

LE BULLETIN DU CRI-JADE

Centre de recherche interdisciplinaire
sur la justice intersectionnelle, la décolonisation et l'équité



DANS CE BULLETIN

Entretien avec un membre.....	p. 2
Activités et évènements	p. 4
Compte-rendu de colloque	p. 5
Le Comité étudiant	p. 6
Publications récentes des membres	p. 8
Subventions du CRI-JaDE	p.10

Conçu comme un espace de réflexion critique sur la recherche et sur les pratiques favorables à l'EDI et à la décolonisation, le CRI-JaDE mène des travaux qui prennent en compte la position sociale occupée par les chercheur-e-s dans les processus de recherche et mise sur la diversité de ses membres comme agent.e.s de transformation.

Dans ce bulletin, nous espérons vous donner un aperçu de la diversité des membres et de notre programmation scientifique.

L'équipe du CRI-JaDE en profite pour vous souhaiter un bel été!

LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE : DES ENJEUX D'ÉQUITÉ ET DE RÉSILIENCE

Entretien avec Malek Batal, professeur titulaire au département de nutrition (Faculté de médecine) et membre du comité scientifique du CRI-JaDE

Malek Batal est titulaire de la Chaire de recherche du Canada (niveau 1) sur les inégalités en nutrition et santé et membre de la Société royale du Canada et de l'Académie canadienne des sciences de la santé. Ses recherches portent sur les déterminants environnementaux, sociaux, économiques et culturels des choix alimentaires et leurs relations avec la santé des individus et de l'écosystème chez plusieurs populations, notamment les Premières Nations au Canada.



CRI-JaDE : Sur la question de l'équité et de la résilience en matière de sécurité alimentaire, quels sont les enjeux émergents aujourd'hui à la sortie de cette pandémie?

M.B. : La pandémie a mis en évidence des failles qui étaient préexistantes, qui continuent d'exister et dont on ne semble pas avoir tiré de leçons. Sur la question de la sécurité alimentaire, il est clair que nous avons un système alimentaire qui ne nourrit pas son monde au Canada. Nous avons choisi de favoriser une production agricole intensive et spécialisée qui produit du soya et du maïs, par exemple, pour nourrir les bêtes et pour produire des ingrédients utilisés dans la production d'aliments ultra-transformés aux dépens d'une production diversifiée qui se refléterait dans une alimentation diversifiée et saine pour la population. Si l'on prend l'exemple du Québec, nous produisons quatre fois plus de porc qu'il n'y a de besoins sur le marché local. Ce n'est donc pas un système conçu pour préserver le territoire, préserver la biodiversité et nourrir la population de manière durable. Au niveau international, le débat selon lequel il faut produire davantage pour nourrir huit milliards de personnes ne tient pas la route, parce que nous ne sommes pas en face d'une question de production. On produit déjà une fois et demie plus de nourriture que ne serait suffisant pour nourrir la planète et on gaspille une grande partie de cette production qui n'est pas distribuée équitablement. Au moyen et long terme, le modèle intensif actuel (et que nous continuons de promouvoir comme étant le modèle gagnant ou incontournable) finira par intensifier les problématiques de pollution au niveau des pesticides, au niveau des fertilisants, des problématiques de pauvreté du sol et d'effondrement de la biodiversité et du nombre des espèces sauvages animales comme végétales. Tout cela est donc lié à notre façon de produire et de consommer les aliments. On a vidé les océans et les cours d'eau, on a appauvri et pollué nos sols et on a pollué nos eaux avec les fertilisants et pesticides, mais aussi avec les emballages des produits alimentaires. Les trois grands pollueurs en plastique dans le monde sont des compagnies alimentaires. Pourtant, on continue, de manière générale, de dire que c'est le modèle qu'il faut mettre de l'avant en y apportant des modifications technologiques (comme l'utilisation de robots) pour le rendre plus performant et moins polluant, sans remettre en question la nature de ce modèle. De manière parallèle, l'iniquité au niveau international fait en sorte que, dans plusieurs pays, les taux d'insécurité alimentaire et de famine demeurent très élevés.

“ Ce n'est pas un système conçu pour préserver le territoire, préserver la biodiversité et nourrir la population de manière durable. ”

POUR ALLER PLUS LOIN



[Chaire de recherche du Canada sur les inégalités en nutrition et en santé](#)

[Article sur l'autonomie alimentaire, le 24 mai 2023](#)

[Le groupe de recherche TRANSNUT](#)

[Projet avec les Premières Nations: <http://www.fehncy.ca/#>](#)

Ceci est souvent un problème structurel puisque ces pays ont été forcés à travers une histoire de colonisation et de dépendance économique à dépendre des importations alimentaires alors que leurs économies ont été basées sur l'exploitation des ressources, incluant les ressources agricoles pour la production de commodités vouées à l'exportation comme le café, le cacao ou même le coton. Il s'agit donc de problématiques au niveau des politiques de commerce international et des intérêts d'une poignée de pays et de compagnies multinationales. De grandes compagnies alimentaires usent de machines de marketing redoutables et d'influence au niveau des politiques de commerce international pour continuer de pousser les aliments ultra-transformés qui sont liés aux problèmes d'obésité et de maladies chroniques. Le problème est donc politique, social, et commercial. Cela étant dit, cela ne veut pas dire qu'il faille bannir le commerce alimentaire qui a existé depuis l'antiquité. Le problème se situe au niveau de l'échelle et des rapports inéquitables. **(suite p. 3)**

ENTRETIEN AVEC MALEK BATAL (SUITE)

Il y a aussi heureusement des mouvements internationaux comme locaux forts qui revendiquent une autre façon de produire et de consommer et qui luttent contre les modèles dominants. Je pense notamment aux mouvements agroécologiques, aux circuits courts en alimentation entre autres.

CRI-JaDE : Sur le plan méthodologique, quelles sont les approches qui ont été gagnantes dans vos travaux à travers les années pour travailler avec les communautés en situation de vulnérabilité ou qui vivent des iniquités?

M.B. : L'aspect participatif et la co-construction de la recherche avec les communautés ainsi que l'apprentissage continu. Ce que je faisais il y a vingt ans est différent de ce que je fais maintenant. On évolue et on apprend davantage. Aussi, les attentes sont différentes au niveau des communautés. Par exemple, on le voit très bien avec les Premières Nations: il y a plus de questionnements de la recherche, plus de désir d'implication au départ, de poser vraiment la question : "Est-ce que ça, ça va m'être utile ou pas?". Pour l'aspect participatif, il s'agit d'avoir une approche multi-niveaux. C'est-à-dire au niveau politique (le leadership d'une communauté comme le conseil de bande et le chef dans une communauté de Première Nation), au niveau des différents acteurs dans la communauté (le centre de santé, l'école, les organismes d'aide alimentaire), ainsi que les membres de la communauté (les porteurs de savoir, les aînés, les jeunes, etc.). Il va de soi aussi qu'en tant que chercheur, il faut être humble et flexible, c-à-d prêt à modifier notre approche de recherche ainsi que nos attentes. Cela peut comporter une contradiction puisqu'on a tendance à devoir détailler nos objectifs et méthodes de recherche à l'étape de la demande de subvention et démontrer que nous sommes les meilleurs à pouvoir étudier la problématique de recherche. L'humilité n'est pas vraiment une qualité mise de l'avant dans le monde académique! Il faut donc adopter une tout autre approche... et souvent, attendre d'être invité. Le cas de mon récent projet au Guatemala est un exemple intéressant parce qu'avec mon étudiante au doctorat, Ana Deaconu, nous avons fait du travail en Équateur. Nous avons publié quatre articles. Un organisme au Guatemala qui travaille avec les réseaux de souveraineté alimentaire nous a contactés en disant: "On a lu vos articles, votre travail nous intéresse. Est-ce qu'on peut travailler ensemble?" Nous avons travaillé ensemble et avons été un des quatre groupes au Canada à recevoir du financement des IRSC dans le cadre d'un appel à projets sur la recherche pour la prévention des maladies chroniques pour notre travail sur la souveraineté alimentaire, l'agroécologie et les maladies chroniques pour les cinq prochaines années.

“
Je pense que comme scientifique, on a le devoir de vouloir améliorer la situation dans le monde.
”

CRI-JaDE: De votre expérience, comment est-ce qu'on passe du résultat de recherche à influencer les politiques ou redonner aux communautés?

M.B.: Je pense que la clé est dans cette approche participative multi-niveaux, parce que si on veut faire un changement, il faut qu'il soit aussi multiniveau. Il faut qu'il y ait un retour des résultats au leadership, aux organismes, aux individus et un échange sur la signification des résultats. Si toutes les parties sont impliquées dès le départ dans un modèle de co-construction, les résultats ne viendront pas des chercheurs universitaires uniquement mais seront le fruit du travail de tous. Par exemple, lors de l'Étude sur l'alimentation, la nutrition et l'environnement des Premières Nations (FNFNES) que nous avons effectué pendant une dizaine d'années et maintenant avec l'Étude sur l'alimentation, l'environnement, la santé, la nutrition des enfants et jeunes des Premières Nations (FEHNCY), pour le retour des résultats, on a des résultats individuels, on a des résultats communautaires et à chaque niveau, on communique (nous et nos partenaires communautaires qui font partie intégrale de l'équipe) avec des brochures, avec des présentations orales en personne, avec les membres de la communauté, les acteurs en santé et en environnement et avec le leadership. Changer les politiques, cependant, c'est plus difficile. C'est dans cette optique que nous faisons des sorties dans les médias, qu'on essaye de se faire inviter, par exemple, devant des commissions parlementaires. Là encore, il faut être humble et mesurer ses attentes par rapport aux politiques et au changement des politiques, et se rendre compte qu'on n'est qu'un joueur parmi tant d'autres. Il y a beaucoup de pression lobbyiste et autres qui sont à l'œuvre. On a fait une sortie récemment avec Équiterre, dans le Devoir, sur la politique alimentaire du Québec. J'essaie de ne pas limiter les produits de nos travaux uniquement aux articles scientifiques. Lorsque je suis invité par les médias, c'est l'occasion de parler et d'utiliser un vocabulaire plus percutant. Je pense que comme scientifique, on a le devoir de vouloir améliorer la situation dans le monde. Il y a tellement d'intérêts privés qui se sont donné ce devoir de changer les choses dans un sens qui n'est pas toujours celui du bien de la société. Il faut qu'il y ait des gens qui s'impliquent dans la réponse.

ACTIVITÉS ET ÉVÈNEMENTS

Évènement-lancement

Guide sur la reconnaissance territoriale et l'accueil des Aînés autochtones à l'Université

Le 28 septembre
16h - 18h à la salle Marius-Barbeau (Pav.
Lionel-Groulx)

avec une présentation du guide et du projet de mobilisation des connaissances par:

- **Karine Millaire**, professeure adjointe, Faculté de droit
- **Annie Pullen Sansfacon**, professeure titulaire, École de travail social et codirectrice du CRI-JaDE, et
- le **Réseau de la communauté autochtone**, organisme partenaire et collaborateur sur le projet.



Mini-colloque:

"La résilience : perspectives en EDI et décolonisation" suivi de l'Assemblée générale des membres

Le 9 novembre 2023

Le CRI-Jade invite tous ses membres. À mettre à vos agendas!

9h00 à 11h00: Mini-colloque
11h00 à 12h00: Assemblée générale
12h00 à 13h00 : Dîner informel pour célébrer la première année du CRI-JaDE

Plus de détails à venir cet automne

Midis-conférences



À partir de la rentrée 2023, le CRI-JaDE lancera une série de midi-conférences en ligne. Voici le calendrier des conférences de cet automne.

27 septembre 2023

Décoloniser le système d'éducation en Inde (en anglais)

Manvi Arora, chercheuse postdoctorale, Projet «Grandir trans»

11 octobre 2023

Espaces, design, et identité de genre et sexuelle Olivier Vallerand, professeur adjoint, École de design

25 octobre 2023

La transition vers l'âge adulte des personnes sans diplôme d'études secondaires

Véronique Dupéré, professeure titulaire, École de psychoéducation

8 novembre 2023

Familles et enfants demandeurs d'asile Garine Papazian-Zohrabian, professeure titulaire, Département de psychopédagogie et d'andragogie

Pour le calendrier complet, consultez la page:

<https://crijade.com/activites/conferences/>

Communauté de pratique pour professeur·e·s-chercheur·e·s

Nous vous invitons à faire partie d'une nouvelle communauté de pratique **sur la théorie et les méthodologies intersectionnelles dans la conception et l'analyse de la recherche**.

Activités: 4 rencontres (semaine du 9 octobre, semaine du 4 décembre, semaine du 5 février, semaine du 20 mai).

[Pour en savoir plus](#)



COMPTE-RENDU DU COLLOQUE « PROMOUVOIR L'ÉQUITÉ DANS LES INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT : QUELLES PRATIQUES METTRE EN PLACE ET SOUS QUELLES CONDITIONS? »



Visionnez l'intégralité des présentations et du panel sur la [chaîne YouTube du CRI-JaDE](#).

Ce tout premier colloque du CRI-JaDE, organisé dans le cadre du 90e Congrès de l'ACFAS, s'est ouvert le 8 mai en matinée avec la conférence de Johnny Boivin qui portait sur son parcours d'éducation dans les institutions et dans la communauté. Johnny Boivin, des nations innue et atikamekw, a parlé de son expérience en tant qu'élève autochtone dans les institutions scolaires en milieu urbain. Ayant vécu de la discrimination et de l'intimidation en raison de son identité autochtone, Boivin, bien qu'ayant de bonnes notes, ne se sent pas en sécurité en milieu scolaire et finit par décrocher avant la fin du secondaire. Cette décision aura des conséquences importantes, notamment l'impossibilité d'accéder à une carrière, ou encore à d'autres types de formations socioprofessionnelles. Malgré ces enjeux, y compris les conséquences de ces derniers pour sa santé mentale, il retrouve un sentiment d'appartenance et de sécurité au sein d'un organisme autochtone. Plus tard, il s'y implique, ce qui graduellement lui permettra de développer des compétences et une carrière dans la mobilisation, la recherche, et la sensibilisation. Cette conférence inaugurale a ouvert le colloque à des questions qui n'ont cessé de le parcourir : les conditions à mettre en place dans les institutions afin de s'assurer que l'équité, la diversité et l'inclusion fassent partie intégralement des systèmes.

C'est ainsi que le premier bloc du colloque a posé le problème des pré-requis et conditions nécessaires pour faire favoriser l'EDI et la décolonisation. Dressant un état des lieux des institutions d'enseignement au Québec, Pierre Canisius Kamanzi a exposé des inégalités considérables entre établissements privés et publics, perpétuées par une idéologie néolibérale et un modèle de marché. Il a poursuivi par des propositions de modèles alternatifs inspirés par le Mouvement École Ensemble. Des éclaircissements sur les politiques de l'EDI en contexte universitaire, ainsi que les incongruités de certaines façons de les appliquer ont été apportés par Karine Fofou. En continuité avec ce thème, l'exemple du travail de la TÉLUQ pour mettre l'EDI en pratique au niveau des affaires académiques et du syndicat des professeur·e·s a fourni une illustration complémentaire (Anne-Renée Gravel et Martin Blais). Un regard sur les possibilités d'intégrer les valeurs autochtones à l'université a ensuite été apporté par Karine Millaire et Annie Pullen Sansfaçon. Faisant entendre les voix d'Aîné·e·s autochtones consulté·e·s, la présentation a mis en évidence des différences dans la perception et la réception des pratiques de reconnaissances territoriales et d'accueil des Aîné·e·s dans les milieux universitaires. Le rôle significatif de l'identité des personnes étudiantes comme facteur de réussite a aussi fait l'objet d'une réflexion, notamment pour les étudiant·e·s concerné·e·s par l'EDI (Lauriol Djehouké).

En après-midi, le second bloc du colloque s'est penché sur des exemples de pratiques pour favoriser l'EDI et la décolonisation. Débutant par un historique de la mise sur pied d'un comité anti-raciste au sein de l'École de travail social de l'UdeM (Ed Lee, Thierry Casséus) et le projet de capsules-vidéo de sensibilisation sur le racisme en milieu universitaire (Sophie Hamisultane), les exemples de pratiques ont illustré les défis de la mise en pratique. Jessica Saada a fait état de la nécessité de faire place à la réflexion pour les professionnel·le·s de l'éducation en contexte scolaire (Commission scolaire Riverside) avant toute mise en œuvre. Au niveau du cégep, les enseignant·e·s également travaillent à des mécanismes pour aborder les sujets jugés sensibles (en lien avec l'histoire des Autochtones, ou en lien avec le racisme) dans leurs salles de cours (Léa Lefevre-Radelli). Sur la question de la mobilisation étudiante, Yvelyne Sanon, Claudiane Coutu Arbour et Éloïse Poitras ont présenté le travail et les projets de deux comités ayant une mission de sensibilisation des enjeux présents vécus par les personnes concernées par l'EDI, auprès des étudiant·e·s et du corps professoral. Par la suite, inspiré par la pédagogie de Paulo Freire, le projet SOMEONE a fourni un exemple additionnel de stratégies pour favoriser plus d'équité dans les processus d'apprentissage (Marina Slavutzky).

Le troisième bloc, sous le signe de la rencontre entre divers secteurs de pratiques et points de vue, a rassemblé dans un panel Amandine Catala (philosophie, UQÀM), Aranzasu Recalde (ministère de l'Éducation), Louis-Philippe Grenon Boivin (de la nation innue et diplômé en droit, UdeM), et Félix Bélanger (doctorant·e en psychoéducation, UdeM). Trois thèmes majeurs ont animé la discussion : les barrières pour l'EDI et la décolonisation dans les institutions enseignement, tant au secteur jeunes qu'au secteur adulte ou à l'enseignement supérieur; les solutions à envisager pour favoriser la prise en compte de l'EDI et/ou aller vers la décolonisation; et les principaux messages qui devraient être fait aux décideur·se·s, à tous les niveaux.

À LA RENCONTRE DU COMITÉ ÉTUDIANT DU CRI-JADE

Le Comité étudiant est responsable d'organiser les activités étudiantes scientifiques et sociales du CRI-JaDE. Le Comité a plusieurs fonctions: veiller aux intérêts des étudiant·e·s et des stagiaires postdoctoraux; assurer l'intégration des étudiant·e·s dans les activités du Centre; et soutenir les initiatives étudiantes de diffusion et vulgarisation. Le Comité étudiant apporte également des recommandations au Comité scientifique en ce qui concerne les étudiants et leur intégration au CRI-JaDE.

Nous vous invitons à faire la connaissance des membres du Comité étudiant !

Berna Elias est titulaire d'un diplôme d'études approfondies (DEA) en psychologie sociale et est actuellement candidate au doctorat à l'École de travail social. Elle a plus de dix ans d'expérience en tant que travailleuse sociale. Elle s'intéresse au soutien des personnes en situation de neurodiversité, de leurs familles et des intervenants qui travaillent avec elles. Ses intérêts de recherche portent sur le partenariat enfant-parent immigrant- praticien dans l'intervention, le contexte transculturel et la recherche participative partenariale.



Gabrielle Montesano est une étudiante à la maîtrise en sciences de l'éducation. Elle effectue un projet de recherche sur l'inclusion scolaire des élèves francophones issu·e·s de l'immigration récente en classe ordinaire du primaire, sous la direction de Garine Papazian-Zohrabian. Ses principaux intérêts de recherche sont les populations issues de l'immigration, l'inclusion scolaire et la diversité culturelle et linguistique du français. Gabrielle a été enseignante titulaire d'un groupe de 6e année pendant trois ans. Elle se consacre maintenant entièrement à ses études, à la recherche et à son engagement dans la vie étudiante universitaire.



Karine Fofou-Crèche est doctorante en sociologie, et titulaire d'une Maîtrise en Sciences de l'éducation de l'UdeM ainsi que d'une Maîtrise en Droit public de l'Université Paris 2. Elle a été lauréate du prix Marc Gagnon du meilleur mémoire de Maîtrise en Sciences de l'éducation en 2019. Ses intérêts de recherche concernent les inégalités sociales et éducatives et les enjeux d'équité, en lien avec la discrimination systémique et la stratification sociale et ethnique Son projet de thèse porte sur la mise en œuvre des politiques d'équité, de diversité et d'inclusion dans l'enseignement supérieur.



(suite à la p.7)

LES MEMBRES DU COMITÉ ÉTUDIANT DU CRI-JADE (SUITE)



Kétura Daméus est étudiante au baccalauréat en droit. Elle détient un certificat en sciences sociales profil pré-droit de l'Université Bishop's, a complété 33 crédits au baccalauréat en relations industrielles à l'UdeM. Kétura a une passion pour la justice sociale et pour les enjeux en équité, diversité et inclusion et s'implique activement dans sa communauté depuis plus de 10 ans.

Lauriol Djéhoukéké est candidat au doctorat à l'École de psychoéducation. Il est titulaire d'un DESS en intervention comportementale auprès des personnes présentant un trouble du spectre de l'autisme et d'une maîtrise en psychologie de la vie sociale et des organisations. Il possède de l'expérience dans le domaine de l'éducation, de l'adaptation et de la réadaptation et dans des équipes transdisciplinaires. Ses intérêts portent sur la neurodiversité, les environnements interculturels, le bien-être et la réussite éducative des personnes issues de la diversité ethnoculturelle. Il s'intéresse également à l'expérience universitaire des personnes issues de l'immigration.



Milica Miljus est candidate au doctorat en sciences de l'éducation (psychopédagogie). Elle est titulaire d'un diplôme de baccalauréat spécialisé en psychologie (Université Laval), au cours duquel elle a fait un premier projet de recherche sur l'identification ethnoculturelle des jeunes issu.e.s de l'immigration. Elle a étendu ses intérêts de recherche en contexte scolaire et explore maintenant cette identification conjointement au climat scolaire interculturel et aux mesures mises en place par les écoles de diverses régions québécoises pour accueillir et soutenir ces jeunes. Elle est coordinatrice de l'Équipe de recherche interdisciplinaire sur les familles réfugiées et demandeuses d'asile (ÉRIFARDA) et est auxiliaire de recherche pour divers projets concernant les jeunes issus de l'immigration.

Candidate au doctorat en sciences humaines appliquées, **Naomie-Jade Ladry** est diplômée de la Maîtrise en sciences de l'administration et du Microprogramme de deuxième cycle en études du genre de l'Université Laval. Elle est auxiliaire de recherche au sein de la Chaire de recherche du Canada sur les enfants transgenres et leurs familles et de la Clinique Mauve. Ses centres d'intérêt portent sur les questions d'égalité de genre, en particulier les perspectives féministes intersectionnelles et les enjeux entourant la diversité sexuelle et de genre. Son projet de recherche concerne les expériences des familles ayant des enfants (mineur.e.s) trans et non binaires qui ont migré au Canada.



PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES RÉCENTES DE NOS MEMBRES

Sélection des travaux publiés en 2023

Beaujoin, C., **Gautier, L.**, Gagnon-Dufresne, M.-C., Mikanagu, R., Savard-Lamothe, A., Cloos, P., Ridde, V., & Zinszer, K. (2023). "It felt like building a plane while in flight": The Consideration of Social Inequalities in the Design and Planning of a Contact-Tracing Intervention for COVID-19 In Montreal, Quebec. *Canadian Journal of Public Health*, 1-12.

Bellot, C. (2023). Situations de crise : Nuire plutôt qu'aider. *Relations*, 820, 23-25.
<https://www.erudit.org/en/journals/rel/1900-v1-n1-rel07825/101342ac.pdf>

Boislard, M.-A., Petit, M.-P., Boisvert, I., **Fallu, J.-S.**, Paquette, L., & Otis, J. (2023). Profiles of Risk-Taking Sexual and Substance Use Behaviors in French-Canadian Emerging Adults: A Latent Class Analysis. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 1-20.
<http://dx.doi.org/doi.org/10.1080/07481187.2022.2085347doi.org/10.1007/s11469-023-01015-z>

Boivin, P., **Gautier, L.**, Coulibaly, A., Zinszer, K., & Ridde, V. (2023). Exploring How Social Inequalities in Health Have Influenced the Design of Mali's SARS-CoV-2 Testing Policy: A Qualitative Study. *Health Policy and Planning*, 38(3), 301-309. <https://doi.org/10.1093/heapol/czac097>

Breton, É., **Juster, R.-P.**, & Booij, L. (2023). Gender and Sex in Eating Disorders: A Narrative Review of The Current State of Knowledge, Research Gaps, and Recommendations. *Brain and Behavior*, 13(4), e2871. <https://doi.org/10.1002/brb3.2871>

Chapados, S., Roebuck, B. S., **Macdonald, S.-A.**, Dej, E., Hust, C., & McGlinchey, D. (2023). Homelessness, COVID-19, and Discourses of Contagion. *SSM-Qualitative Research in Health*, 3, 100276.
<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2667321523000604?via%3Dihub>

Courtemanche, Y., Poliakova, N., Riva, M., Fletcher, C., Desrochers-Couture, M., Moisan, C., Pépin, C., **Fraser, S.**, Muckle, G., & Bélanger, R. E. (2023). Sociocultural Determinants of Alcohol and Cannabis Use and Misuse Among Nunavimmiut. *Canadian Journal of Public Health*, 1-12. <https://rdcu.be/dd9tx>

Gautier, L., Noda, S., Chabrol, F., David, P.-M., Duhoux, A., Hou, R., Rosana de Araújo Oliveira, S., Traverson, L., Zinszer, K., & Ridde, V. (2023). Hospital Governance During The COVID-19 Pandemic: A Multiple-Country Case Study. *Health Systems & Reform*, 9(2), 2173551.
<https://doi.org/10.1080/23288604.2023.2173551>

Goulet, J., **Archambault, I.**, Morizot, J., Olivier, E., & Tardif-Grenier, K. (2023). Validation of the Student-Rated Parental School Involvement Questionnaire: Factorial Validity and Invariance Across Time and Sociodemographic Characteristics. *Journal of Psychoeducational Assessment*, 07342829231155694.
<https://doi.org/10.1177/07342829231155694>

Handlovsky, I., Wonsiak, T., Amato, A. T., Halpin, M., **Ferlatte, O.**, & Kia, H. (2023). Between Two Pandemics: Older, Gay Men's Experiences Across HIV/AIDS And COVID-19. *SSM-Qualitative Research in Health*, 3, 100233. <https://doi.org/10.1016/j.ssmqr.2023.100233>

Khoury, E., Boisvert-Viens, J., & Goyette, M. (2023). Working with Youth During the COVID-19 Pandemic: Adaptations and Insights from Youth Workers. *Child and Adolescent Social Work Journal*, 1-13.
<https://doi.org/10.1007/s10560-023-00917-0>



PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES RÉCENTES DE NOS MEMBRES (SUITE)

Magnan, M.-O. (2023). La voix des étudiantes et étudiants noirs au sujet des rapports sociaux de race à l'université au Québec. *Relais. La revue de vulgarisation scientifique sur la réussite en enseignement supérieur*, 1. <https://archives.oresquebec.ca/id/eprint/318/>

Magnan, M.-O., Soares, R., Bizimungu, S., & **Leduc, J.-M.** (2023). Between Agency and Systemic Barriers: Pathways to Medicine and Health Sciences Among Black Students with Immigrant Parents from the Caribbean or Sub-Saharan Africa in Quebec, Canada. *Medical Teacher*, 1-7. <https://doi.org/10.1080/0142159x.2023.2215911>

Moisan, C., Bélanger, R., Calvin, J., Shipaluk, L., **Fraser, S.**, Morin, V., & Muckle, G. (2023). Exploring Ambivalence Toward Pregnancy Among Young Inuit Women. *Culture, Health & Sexuality*, 25(1), 94-109. <https://doi.org/10.1080/13691058.2021.2022211>

Pullen Sansfaçon, A., Medico, D., Riggs, D., Carlile, A., & Suerich-Gulick, F. (2023). Growing up trans in Canada, Switzerland, England, and Australia: Access to And Impacts of Gender-Affirming Medical Care. *Journal of LGBT Youth*, 20(1), 55-73. <https://doi.org/10.1080/19361653.2021.1924918>

Pullen Sansfaçon, A., **Gelly, M. A.**, **Gravel, R.**, Medico, D., Baril, A., Susset, F., & Paradis, A. (2023). A Nuanced Look into Youth Journeys of Gender Transition and Detransition. *Infant and Child Development*, 32(2). <https://doi.org/10.1002/icd.2402>

Thouin, É., **Dupéré, V.**, & Denault, A.-S. (2023). Paid Employment in Adolescence and Rapid Integration into A Career-Related Job in Early Adulthood Among Vulnerable Youth: The Identity Connection. *Journal of Vocational Behavior*, 142, 103864. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2023.103864>

Tremblay, M.-C., D'Avignon, G. O., **Echaquan, S.**, Neashish, E., Awashish, Y.-R., & Cocoo, C. (2023). Promoting Cultural Safety in Health Care: Co-Developing an Intervention with Three Atikamekw Communities in Québec, Canada. *Population Medicine*, 5(Supplement). <https://doi.org/10.18332/popmed/165212>

Veldhuis, C. B., **Juster, R.-P.**, Corbeil, T., Wall, M., Poteat, T., & Hughes, T. L. (2023). Testing Whether the Combination of Victimization and Minority Stressors Exacerbate PTSD Risks in A Diverse Community Sample of Sexual Minority Women. *Psychology & Sexuality*, 14(1), 252-278. <https://doi.org/10.1080/19419899.2022.2106147>

Virat, M., Leoni, V., & **Archambault, J.** (2023). Teachers' Compassionate Love, Teachers' Esteem and Students' Attitudes Towards the Justice System: The Mediating Role of School Belonging. *European Journal of Developmental Psychology*, 20(2), 287-306. <https://doi.org/10.1080/17405629.2022.2087627>

White, B., **Lemieux, A.**, Émond, AM. (2023). On Recruiting Aesthetic Experience: A Trio-Ethnography of the Affordances and Limitations of Teaching (with) the Arts and Literature in a Pandemic Year. Dans: Mreiwed, H., Carter, M.R., Hashem, S., Blake-Amarante, C.H. (dir.) *Making Connections in and Through Arts-Based Educational Research. Studies in Arts-Based Educational Research*, vol 5. Springer, Singapore.



Le CRI-JaDE effectue également
une **veille scientifique**
bi-mensuelle disponible sur le site web:
<https://crijade.com/recherche/veille-scientifique/>

CINQ PROJETS POUR FAVORISER L'EDI ET FAIRE PLACE AUX PREMIERS PEUPLES

Félicitations aux équipes et aux partenaires de chaque projet!

Dans le cadre des appels à projets pour le *Programme de soutien pour des projets de mobilisation des connaissances soutenant le changement institutionnel en matière d'équité, diversité et inclusion (ÉDI) et concernant les Premiers Peuples*, cinq projets ont obtenu des subventions du CRI-JaDE.

Renforcer les parcours de formation universitaire des personnes BLGBTQI+ migrantes, racisées et autochtones

Chercheur.e.s : Edward Ou Jin Lee, Ahmed Hamila, Marianne Chbat, Sophie Hamisultane, Robert-Paul Juster, Annie Pullen Sansfaçon, Rossio Motta Ochoa, Partenaires : Vice-rectorat aux partenariats communautaires et internationaux, AGIR Montréal, RÉSEAU de la communauté autochtone de Montréal

L'équité, la diversité et l'inclusion au coeur des stages en formation à l'enseignement : partage d'expériences de stagiaires

Chercheur.e principal.e : Rola Koubeissy, Co-chercheur.e.s : Annie Malo, Ariane Provencher, Kimberly-Ann Naugler, Partenaire : Centre de formation initiale des maîtres

Intégrer les savoirs et perspectives des communautés noires à l'université : une mobilisation des connaissances hors, vers et à partir de l'institution pour une plus grande inclusivité et diversité

Chercheur.e.s : Catherine Larochelle, Diahara Traoré, Pascale Caidor, Partenaires : Association des étudiants Haïtiens de l'Université de Montréal, Caucus des employé.es noir.es de l'Université de Montréal, Faculté des arts et des sciences

Des politiques d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI) : récits de pratiques d'acteurs universitaires

Chercheur.e : Fahimeh Darchinian, Auxiliaire de recherche : Karine Fofou, Partenaire : Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université (FQPPU)

Sélection et didactisation des œuvres littéraires numériques pour la jeunesse appelant à la diversité, l'équité et l'inclusion en formation des maîtres au préscolaire, au primaire et au secondaire

Chercheur.e : Amélie Lemieux, Cochercheur.e.s : Catherine Gosselin-Lavoie, Marie D. Martel, Collaborateur : Jean-François Durnin



ÉQUIPE

Isabelle Archambault, codirectrice
Annie Pullen Sansfaçon, codirectrice
Tommy Planchat, coordonnateur
Diahara Traoré, professionnelle en mobilisation des connaissances

Contact: info@crijade.com
Bureau: C-7097, Pav. Lionel-Groulx
Site web: <http://crijade.com>

